

Compte-rendu de lecture

Royer, Égide (2012). *La réussite scolaire : chroniques d'un passionné*. Québec, Canada : Corporation Écoles et Comportement Inc., 140 p.

Rosalie Poulin

Candidate au doctorat en psychopédagogie
Université Laval

La réussite scolaire des élèves québécois fait partie des priorités de notre société. En effet, le gouvernement du Québec a mis en place un plan d'action visant à augmenter le taux de diplomation des élèves à 80 % d'ici 2020 (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS], 2009). Dans cette optique, et afin de guider les interventions dans les milieux scolaires, Égide Royer, psychologue et professeur titulaire en adaptation scolaire à l'Université Laval, propose, dans son dernier ouvrage, un résumé des connaissances actuelles et des pratiques exemplaires liées à la réussite et la persévérance scolaires. Les thèmes abordés dans cet ouvrage de vulgarisation scientifique, intitulé « *La réussite scolaire : chroniques d'un passionné* », proviennent des capsules radio réalisées par Royer sur l'antenne de Radio-Canada. Chacun des 15 chapitres porte sur un aspect précis lié à la réussite scolaire des élèves au Québec et propose des pistes d'intervention en lien avec la problématique abordée. Les quinze chapitres seront brièvement décrits afin de donner une vision d'ensemble de la pensée et des propositions de cet auteur.

Le premier chapitre, intitulé « La glissade de l'été », fait référence à la dégringolade des habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques subie par les élèves pendant les deux mois d'été, et particulièrement par les élèves de milieux défavorisés. Comme suggestions pour pallier ce recul estival des connaissances, l'auteur propose d'instaurer une école d'été, des activités hors horaire ainsi que l'apport d'aide supplémentaire aux élèves ayant accumulé du retard. Ce soutien additionnel pourrait être offert par les enseignants (ou par des enseignants en formation) soit pendant le congé estival ou en début d'année scolaire. Les parents, par la lecture quotidienne, peuvent aussi contribuer à favoriser la lecture chez les tout-petits, condition essentielle de leur réussite future.

Dans le second chapitre, l'influence du genre sur la réussite scolaire est abordée. En affirmant que 69 % des « élèves en difficulté » sont des garçons et que 14 % séparaient le taux de diplomation des garçons (51 %) de celui des filles (65 %) en 2010 (MELS, 2011)¹, l'auteur souligne le fait que les garçons rencontrent de plus grandes difficultés scolaires. Ces difficultés se manifestent particulièrement en lecture et sur le plan des comportements. Ainsi, pour encourager la réussite des garçons, l'auteur propose de miser davantage sur ce qui fait leur unicité (ex. : en les faisant bouger), d'adapter

¹ On réfère à l'obtention d'un des diplômes du secondaire après cinq ans, soit le DES, le DEP, l'ASP, l'AFP, l'ISPJ, le CEFER, le CFPT et le CFMS.

l'enseignement le plus possible à leurs intérêts, de prévenir leurs difficultés de langage ou de lecture dès le plus jeune âge et de valoriser la présence d'enseignants masculins aux niveaux primaires et secondaires².

Outre leur genre, l'environnement éducatif dans lequel les élèves évoluent peut aussi fortement influencer leur réussite. Le troisième chapitre survole les caractéristiques des écoles performantes. Les meilleures écoles au regard de la réussite scolaire sont caractérisées entre autres par un bon leadership de la direction, par des éducateurs qui croient fermement que la qualité de leur enseignement joue un rôle essentiel dans la réussite des élèves, par l'expression d'attentes élevées envers les élèves et par la mise en place de mesures préventives pour diminuer les difficultés d'apprentissage et de comportement.

Le quatrième chapitre porte sur un problème scolaire actuellement médiatisé, l'intimidation. Cette violence vécue à répétition toucherait entre 6 % et 10 % des élèves québécois. Tout comme pour la réussite scolaire, la violence entre pairs à l'école varie énormément selon le genre. À titre d'exemple, les filles sont davantage victimes de violence indirecte (rejet d'un groupe, rumeurs) alors que les garçons sont plus souvent les cibles de violence physique et verbale. Toutefois, qu'elle soit une fille ou un garçon, la victime subira les nombreux impacts de cette violence tant au niveau psychologique que scolaire. Pour guider les intervenants scolaires, l'auteur présente des éléments qui caractérisent souvent les écoles où l'intimidation est peu présente. Par exemple, ces établissements semblent chaleureux et présentent des limites claires et fermes aux élèves, le non-respect de ces règles amène une sanction juste et constante, une surveillance régulière et un suivi sont apportés à la suite de chaque incident, les adultes se conduisent comme des figures d'autorité responsables et cohérentes. Finalement, ce chapitre suggère des actions possibles pour les parents dont l'enfant pourrait être une victime d'agressions répétées.

Au Québec, environ 15 % de la population scolaire sont des jeunes handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA). Dans le cinquième chapitre, portant sur ces élèves en difficulté et la classe ordinaire, l'auteur souligne que le premier objectif d'une classe spécialisée accueillant les EHDAA doit être le retour en classe ordinaire. La prévention et l'intervention précoce sur les difficultés d'adaptation ou d'apprentissage de ces jeunes, la diversité des services professionnels disponibles ainsi que la qualité de la formation continue des enseignants pour œuvrer auprès de ces élèves rendraient plus aisées la réussite scolaire et l'adaptation sociale des jeunes en difficulté.

Toujours en lien avec les enfants présentant des besoins particuliers, le sixième chapitre aborde la transition de la garderie à l'école. Encore une fois, l'auteur mentionne l'importance du dépistage des difficultés de ces enfants dès le centre de la petite enfance et la garderie afin de prévenir l'aggravation de leurs problèmes. Pour faciliter la transition de la garderie au milieu scolaire, le service de garde devrait notamment procéder à un repérage systématique des jeunes à risque, contacter les professionnels des écoles qui recevront ces enfants, outiller les parents et collaborer avec eux.

² Voir le paragraphe abordant le septième chapitre au sujet de l'influence du genre des enseignants.

Le septième chapitre traite du genre de l'enseignant et de son influence sur la qualité de l'enseignement dans les écoles. L'auteur mentionne qu'au Québec, les hommes ne représentent que 12,7 % des enseignants au primaire et 37 % des enseignants au secondaire. La présence masculine en enseignement permettrait de mieux tenir compte des centres d'intérêt des garçons, élément influençant leur réussite scolaire. Le chapitre se termine par quelques recommandations visant à augmenter la présence masculine en éducation (ex. : campagne de promotion, repérage précoce des meilleurs élèves du secondaire pour les inciter à choisir l'enseignement comme carrière).

Le chapitre huit aborde les difficultés d'ordre comportemental de certains élèves. Les milieux scolaires répondent souvent par l'expulsion ou la suspension aux problèmes disciplinaires. Malheureusement, cette méthode coercitive engendre parfois des conséquences encore plus négatives que le geste punitif et nuit à la réussite des jeunes. De plus, certains facteurs comme la formation lacunaire, la faible tolérance des enseignants à l'égard des comportements des élèves, les politiques punitives ainsi que l'implication limitée des élèves et des parents dans leurs études influencent le taux de suspension de l'établissement. Ainsi, éduquer plutôt qu'exclure permettrait d'outiller adéquatement ces élèves et de diminuer leur risque de récurrence et d'échec scolaire.

Le neuvième chapitre survole la notion de persévérance par rapport à un échec ou à une difficulté, comme c'est le cas, par exemple, lorsqu'un élève se voit refuser l'admission à une école privée ou offrant un programme particulier. Le jeune doit apprendre à relativiser ce refus et comprendre qu'il a fait son possible, et ce, pour tous les obstacles qu'il franchira durant son parcours scolaire. Selon l'auteur, il pourrait être pertinent que les parents de ces élèves travaillent au développement de la persévérance et de l'attitude positive chez leurs enfants relativement à ce genre d'obstacles; ces derniers devant être perçus comme des expériences de vie.

Le nouveau projet mis en place par le gouvernement québécois en 2011 voulant que tous les élèves de sixième année soient scolarisés en anglais intensif durant la moitié de leur année scolaire, et ce d'ici cinq ans dans les écoles du Québec, est discuté au dixième chapitre. Selon l'expérience d'une commission scolaire du Lac-Saint-Jean, ce projet serait très apprécié des parents et des élèves. Contrairement à la pensée populaire, cette mesure n'a eu aucun effet négatif sur les résultats des élèves en difficulté, l'écart qui les séparait de leurs camarades ne s'est pas non plus creusé. Toutefois, des mesures doivent être prises pour s'en assurer, comme la formation adéquate des enseignants d'anglais pour répondre aux besoins des élèves en difficulté, la présence de services en orthopédagogie ainsi qu'un suivi et une évaluation de cette mesure.

Lorsqu'il est question de réussite scolaire, le rôle des parents s'avère aussi primordial. Cependant, plusieurs parents ont parfois de la difficulté à interpréter correctement le premier bulletin de l'année. Ce premier bulletin doit être utilisé comme un outil servant à prévenir et à intervenir le plus tôt possible chez les élèves qui pourraient présenter certaines difficultés en ce qui concerne les apprentissages ou le comportement. Ainsi, l'auteur suggère, dans le onzième chapitre, divers indicateurs permettant aux parents de déterminer s'il existe un risque de retard ou d'échec chez leur enfant, tant à la garderie qu'en première année du primaire et du secondaire.

Le douzième chapitre se veut un plaidoyer en faveur de la scolarisation obligatoire jusqu'à 18 ans, telle que pratiquée dans les provinces voisines de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Selon l'auteur, la fréquentation obligatoire de l'école jusqu'à la majorité permettrait à plusieurs jeunes risquant de décrocher de terminer leurs études.

Concernant la diplomation, une explication claire et concise est présentée au treizième chapitre à propos de ce que devrait savoir un parent quant à la diplomation au secondaire. La différence entre diplomation et qualification, les divers types de diplômes (ex. : DES, DEP, CFPT et CFMSS) et le calcul du taux de diplomation sont entre autres abordés afin d'éclairer le lecteur à ce sujet. Selon l'auteur, le meilleur indicateur pour évaluer l'efficacité de notre système éducatif serait le nombre de diplômes d'études professionnelles (DEP) et de diplômes d'études secondaires (DES) obtenus par les jeunes avant l'âge de 20 ans.

Les difficultés en lecture sont l'une des principales causes de la non-diplomation au secondaire. Au chapitre quatorze, l'auteur mentionne que les élèves présentant des difficultés importantes en lecture dès la première année du primaire atteindraient difficilement un niveau moyen d'habileté en lecture à la fin du primaire. Ainsi, la première année du primaire constitue une étape importante dans le développement des compétences en lecture chez l'enfant. Des recommandations fondées sur des pratiques exemplaires sont faites par l'auteur pour faciliter cette étape, comme l'exposition à la lecture en très bas âge et le choix de lectures variées et adaptées aux garçons comme aux filles.

Dans le quinzième et dernier chapitre, Royer boucle son propos sur la réussite scolaire en abordant certaines « vérités éternelles » en éducation : l'importance des enseignants dans l'avenir des jeunes, l'influence que peut avoir la prévention, ainsi que l'importance des relations interpersonnelles positives vécues dans les milieux scolaires.

Finalement, cinq annexes sont présentées. Elles portent sur la formation des maîtres par rapport à la violence à l'école, les qualités que devraient posséder une classe spécialisée efficace et l'importance de l'éducation préscolaire. Elles présentent également une échelle (questionnaire) servant à mesurer le niveau de persévérance du répondant et une liste de dix interventions permettant de favoriser la réussite scolaire et la diplomation des élèves québécois.

Appréciation du livre

Étant donné le courant inclusif présent dans les écoles du Québec, courant qui vise l'intégration des EHDAA aux classes ordinaires, la tâche de l'enseignant semble plus complexe et exige une adaptation supplémentaire de leur part. De plus, comme l'une des priorités du gouvernement québécois est l'augmentation de la réussite et de la persévérance scolaires des élèves (MELS, 2009), ces cibles de performance mettent donc une pression supplémentaire sur le système scolaire et ceux qui y œuvrent. Dans cette optique, ce livre, répertoriant des interventions pratiques et brèves qui visent à favoriser l'intégration adéquate et la réussite scolaire des élèves, plaira aux enseignants, aux autres intervenants des milieux scolaires et aux parents. Avec ce cinquième ouvrage publié par

sa maison d'édition spécialisée dans les ouvrages traitant des difficultés de comportement à l'école, Royer poursuit son entreprise vraisemblablement « passionnée » de vulgarisation des connaissances scientifiques en éducation. Ce livre a la particularité de synthétiser les multiples facteurs d'influence de la réussite scolaire des élèves. La vulgarisation particulièrement probante de l'auteur permet de comprendre rapidement l'enjeu en question et surtout de cibler des pistes de prévention et d'intervention facilement applicables et éprouvées. Étant donné la surcharge de travail et le manque de formation continue de plusieurs praticiens de l'éducation (Royer, 2003), cet ouvrage pourrait constituer un complément de formation adapté et pertinent pour eux, puisqu'il contient des statistiques et des faits intéressants provenant de la littérature scientifique et qu'il propose en plus des interventions concrètes et accessibles.

Les parents d'élèves de tous âges verront aussi dans cet ouvrage un outil d'une grande utilité pour soutenir la réussite scolaire de leurs enfants. Certains chapitres sont d'ailleurs dédiés aux parents afin de leur expliquer quelques facteurs pouvant influencer la réussite et la persévérance des élèves tout en leur proposant des actions en conséquence.

Évidemment, comme le contenu de ce livre provient de chroniques radiodiffusées, il se veut simple et facile d'accès. C'est pourquoi ce livre ne s'adresse sans doute pas à un public plus avisé de chercheurs dans le domaine de l'éducation. Certains chapitres auraient eu avantage à être développés afin de pousser un peu plus la réflexion. Par exemple, dans le douzième chapitre, qui porte sur l'obligation de scolarisation jusqu'à 18 ans, il est difficile de comprendre l'argumentaire de l'auteur et de bien cerner son point de vue. En effet, les arguments amenés pour justifier sa proposition sont peu étoffés et ne nous permettent pas d'en saisir la portée ni d'y acquiescer. De plus, étant donné la nature condensée de ce livre, l'auteur n'a pu refléter complètement le contenu de la littérature scientifique au sujet des divers thèmes abordés. Par contre, cet ouvrage peut, pour un public averti de chercheurs en éducation, représenter une porte d'entrée intéressante pour aborder plusieurs sujets sensibles de l'éducation au Québec. Finalement, dans l'optique où il a été rédigé pour diffuser des connaissances de manière simplifiée et de sensibiliser un public large au sujet de la réussite et de la persévérance scolaires, ce livre semble très réussi.

Références

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) (2009). *L'école j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire*. Québec, Canada: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) (2011). *Diplomation et qualification au secondaire*. Québec, Canada: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Royer, E. (2003). What Galileo Knew. School Violence, Research, Effective Practices and Teacher Training. *Journal of Educational Administration*, 41(6), 640-649.